



Déclaration préalable au CTSD du 3 septembre 2020

Monsieur le Directeur Académique, mesdames messieurs les membres du CTSD,

Le ministre Jean-Michel Blanquer a beau marteler sur tous les plateaux radio et télé que cette rentrée est une rentrée normale, il est bien le seul à ne pas voir que non, justement, rien n'est normal. Peut-être est-ce un moyen de se persuader que tout va bien et que les choses vont pouvoir rester ce qu'elles sont sans plus de moyens ou de dialogue. Il faut faire entrer dans la tête des gens que porter un masque, c'est normal, que se tenir à l'écart des autres c'est normal, que ne pas se toucher, c'est normal, et quoi de mieux qu'un bon vieux bourrage de crânes médiatique pour cela.

Et pour notre ministre, tout est tellement normal qu'il n'y a aucun problème à faire passer des évaluations nationales de rentrée selon la même forme que celles de l'an passé, comme si rien n'avait eu lieu avant les vacances scolaires. Pour la FSU, ces évaluations nationales ne sont rien de moins que de la maltraitance à l'égard des élèves et des enseignants.

Le ministre nous accorde toute sa confiance, notamment dans l'organisation matérielle de cette rentrée, il faut nous adapter en fonction des situations locales, composer avec les élus, les bâtiments, les moyens matériels ...

Pour ce qui concerne la pédagogie, là, plus de confiance aucune. Le ministre entend imposer ses évaluations et sa pédagogie, et il voudrait que nous l'appliquions sans réfléchir. C'est insupportable.

Il faudrait que Monsieur Blanquer se rappelle que nous avons été formés justement à faire de la pédagogie, à établir nos programmations, nos projets, en fonction de nos élèves, à les évaluer, à adapter notre enseignement, et certainement pas à faire briller notre école, à négocier avec les parents et avec les élus pour rattraper les

ravages de sa communication ... Alors de la confiance, oui, nous en avons besoin, mais pour faire notre métier, c'est à dire, faire la classe.

Comment encore peut-on affirmer sans ciller que cette rentrée est normale quand des milliers d'écoliers se sont retrouvés ce mardi premier septembre face à des adultes masqués du matin au soir.

Le ministère a doté les agents de masques en tissu pour pouvoir assurer leur service. Il semble qu'ils aient été répartis de façon disparate car l'urgence que nous avons vécu dans les écoles a été de même source d'improvisation au sein des services, illustration des méfaits de la communication ministérielles.

La FSU tient aussi à dénoncer les conditions de préparation de cette rentrée scolaire. Le protocole sanitaire, bien vide en comparaison à celui de juin dernier n'est parvenu aux écoles que le 26 août. Les consignes ministérielles reçues au compte-goutte et dont les dernières, tant attendues, sont arrivées le vendredi 28 août à 21h ont mis une fois de plus les écoles sous pression pour statuer sur les consignes et les réorganisations matérielles et pédagogiques.

Les risques psycho sociaux dus au confinement, au télétravail, à la pression qui a été mise sur les enseignants sont eux aussi importants et notre hiérarchie doit y être très vigilante. La perte de sens dans le travail est une réalité pour de très nombreux collègues.

Et malgré ce qu'en pense le ministre, ce n'est pas en introduisant un rapport hiérarchique au sein des écoles par le biais de la directrice ou du directeur que les équipes fonctionneront mieux et que le travail fera plus sens. Jean Michel Blanquer a la tête dure et il ne lui a pas fallu longtemps cette année pour réintroduire par le biais d'une circulaire la notion de délégation d'autorité du DASEN pour les directions d'école. Le SNUipp-FSU est plus que jamais opposé à cette idée. Par contre, nous continuons de penser que c'est avec du temps, des moyens humains et budgétaires, de la liberté de la collégialité, du collectif, de la confiance et de la formation que les conditions de travail s'amélioreront pour nos collègues.

Maintenant, revenons à l'objet de ce CTSD, la carte scolaire. Suite au CTSD d'avril, il ne reste qu'un moyen et demi pour ouvrir des classes. Cependant, au regard des

situations qui nous sont remontées en amont de cette carte scolaire, cela va s'avérer insuffisant. En effet, plusieurs écoles dépassent les 25 élèves par classe de moyenne. Et que dire de l'objectif des 24 par classe en GS, CP,CE1, sans baisse des seuils d'ouvertures, sans moyen humain supplémentaire, que devient-il une fois passé l'épreuve de la répartition dans la salle des maîtres où aucun collègue ne cherche à imposer aux autres, 27, 28, 29, 30 élèves pour soutenir la communication ministérielle ?

Aussi, lors de ce CTSD que nous aurions souhaité pouvoir préparer à l'appui de documents, nous porterons les situations de ces écoles en tension pour lesquelles vous vous êtes engagées lors du CDEN à exercer votre vigilance. En souhaitant qu'elle se concrétise en moyens humain.

Nous réitérons aussi notre demande plus criante encore en cette période de crise, d'amplifier le dispositif PDMQDC, de baisser les seuils d'ouverture, de créer des postes de RASED.

Alors pour cette rentrée, nous ne souhaitons pas à nos collègues de retrouver le « plaisir du pilotage pédagogique. » Ce verbiage propre au new management public ne fait pas sens dans notre métier. Nous leur souhaitons tout simplement une bonne rentrée des classes, qu'ils aient plaisir à retrouver leurs élèves et leurs collègues malgré ces conditions particulières, et nous leur souhaitons aussi de meilleures conditions de travail que celles que nous connaissons et qui se dégradent ces dernières années. Et nous réaffirmons que nous continuerons d'être aux coté de tous nos collègues pour défendre les droits collectifs.

Car n'en déplaise à nos dirigeants qui aimeraient bien se passer des organisations syndicales, on est là !